

UNE RÉÉDITION ATTENDUE

DONALD DESCHÊNES

Littérature orale en Gaspésie de Carmen Roy, seconde édition revue et corrigée (Montréal, Leméac, 444 pages, musique, Collection Connaissance).

Voici une réédition fort attendue des folkloristes et des amateurs de folklore. Paru pour la première fois en 1955 dans les Bulletins du Musée national de l'homme à Ottawa, cet ouvrage introuvable depuis plusieurs années, nous revient aujourd'hui rajeuni et dans une présentation plus attrayante. À la suite de nombreuses demandes de la part de lecteurs et de chercheurs, Mme Roy a enfin consenti, à la grande satisfaction de tous, à une seconde édition de son oeuvre la plus importante, *Littérature orale en Gaspésie*. Celle-ci tient de la monographie folklorique dans la plus pure tradition française et se situe dans la même continuité que *Civilisation traditionnelle des Lavallois* de Sr Marie-Ursule, c.s.j. (Québec, P.U.L., 1951, 403 p., AF nos 5-6) et plus récemment *Héritage d'Acadie* de Jean-Claude Dupont (Montréal, Leméac, 1977, 376 p.) pour ne nommer que celles-là. Sa rigueur scientifique et la documentation qui y est consignée en font un ouvrage de base pour l'étude du folklore au Canada français.

Dans le premier chapitre, l'auteure nous présente un bref aperçu historique de la Gaspésie tout en y retraçant l'origine des différents groupes qui l'habitent. Elle y décrit la colonisation française, l'apport anglais et jersiais ainsi que la venue de nombreuses familles acadiennes suite à la déportation. Elle termine ce chapitre en démontrant comment, émanant de ces différents groupes, s'est constitué une littérature orale en Gaspésie.

En second lieu, elle traite de la toponymie, "des noms de lieu dans la tradition". Le parcours qui y est tracé nous fait faire un tour de Gaspésie historique et légendaire. Il est cependant décevant de constater que l'auteure a négligé les villages de l'arrière-pays gaspésien qui étaient parmi les plus prospères au moment où elle a effectué ses enquêtes. Même si ce sont des villages très jeunes puisqu'ils ont vu le jour lors de la Grande Dépression, il n'en demeure pas moins qu'ils ont considérable contribué à l'essor et au développement de ce pays tant sur le plan social qu'économique. De plus, la carte géographique qui apparaissait dans la première édition est ici absente, ce qui rend la compréhension de ces toponymes beaucoup difficile même pour celui qui connaît bien la région. C'est une omission qu'on a du mot à s'expliquer.

Par la suite, elle consacre un chapitre entier à la médecine populaire. Cela se comprend quand on sait que la Gaspésie est une région marginale et que pendant très longtemps, les services de santé

étaient plus souvent qu'autrement déficients. On trouve donc de ces remèdes en abondance.

Suivent les "Présages et conjurations":

Considérés comme des règles de conduite pour bien ordonner sa vie et en tirer le meilleur parti possible, ceux-ci révèlent l'âme d'un peuple: ses idées, ses sentiments, ses jugements sur les personnes et les choses, ses réactions et ses comportements dans les diverses circonstances de l'existence. (p 99)

Ce chapitre, comme tous les autres d'ailleurs, est très bien documenté, clair et précis. Il est facile de s'y retrouver et de s'y référer. Nous y retrouvons tout ce qui touche le temps comme les prévisions du temps, les saisons, les mois, la lune et les marées, etc., et les étages la vie comme la naissance, le baptême, l'enfance, le mariage, etc.

Le cinquième chapitre est consacré au "Monde surnaturel" avec ses personnages fantastiques, le diable sous toutes ses formes, du loup-garou au diable à la danse en passant par la chasse-galerie. Ici, l'auteure a très bien su nous entraîner dans cet atmosphère occulte, presque diabolique et qui donne de si méchants frissons dans le dos.

Ce sont aussi les "dires", le chapitre le plus amusant et le plus nostalgique avec les formulettes d'éliminations, les formulettes éducatives de toutes sortes, les devinettes, les proverbes, etc. Par ce type de folklore, nous faisons un vif retour à notre enfance dans les cours de récréation et dans les carrés de sable.

Mme Roy consacre un volumineux chapitre au "Conte" traditionnel en en faisant ressortir les particularités canadienne-françaises ainsi que le rôle et l'importance du conteur dans la transmission de cette forme de discours. En complément de ce chapitre, on trouve un Catalogue des contes par répertoire, un autre classés par types, une Bibliographie du conte canadien, et, en ajout dans cette édition, un Index analytique des éléments thématiques d'après Stith Thompson.

Enfin, le dernier chapitre, et non le moindre, traite de la chanson en tant que forme populaire de discours où peut se développer un certain type d'abstraction, tant sur le plan de la symbolique que de l'incompréhension du message d'où s'ensuivent des déformations du texte enlevant tout sens logique à la chanson. Ici encore, elle fait ressortir les particularités inhérentes au pays. Pour illustrer ce chapitre, elle nous présente vingt-trois chansons transcrites de la main même de Marius Barbeau, dont la très belle et très célèbre *À l'abri d'une olive* qui a conquis tant de musiciens et de musiciennes par la thématique, par l'ancienneté et l'étrangeté de sa ligne mélodique. En complément de ce chapitre, on y trouve encore de nombreux catalogues: un Catalogue alphabétique des chansons, un autre des refrains et en dernier lieu, un Catalogue alphabétique des thèmes de chansons. En ajout à cette nouvelle édition, nous retrouvons une Liste alphabétique des chanteurs-informateurs.

Ce domaine de recherche m'intéressant plus particulièrement,

j'aurais grandement apprécié d'y trouver une concordance des titres au *Catalogue de la chanson folklorique française* de Conrad Laforte, lequel constitue actuellement l'ouvrage de référence pour la classification des chansons dans toute la francophonie. Donc, avec la permission de M. Laforte et pour tenter de combler cette lacune, voici la concordance des vingt-trois titres de ce chapitre avec ceux du Catalogue Laforte ainsi que leur forme poétique qu'il sera possible d'annexer à votre exemplaire du volume:

Titres	Titre au catalogue	Forme littéraire	Page
A l'abri d'une olive	L'embarquement de la fille aux chansons et sa déplorable mort	en laisse	303
Ah! bonjour, bonjour madame	La servante dénonciatrice	en laisse	305
C'était un petit moine tout blanc	Le moine tremblant et la dame	énumérative	306
C'est un p'tit cordonnier qui n'avait rien à faire	L'armoire	strophique	307
C'est une petite batelière	La batelière dans mon vaisseau	strophique	309
C'est une vieille, c'est une jeune	L'anguille adjudgée à la jeune	en laisse	310
C'était un p'tit moine, le soir	Le petit moine qui mignonnait	en laisse	311
Ce sont les filles de notre canton	Les filles de notre canton	en laisse	312
Dans la Cadie il y a quatre-vingt-dix cayennes	Les trois filles et le roi d'Angleterre	en laisse	313
Dans mon chemin j'rencontre un gentil cavalier	Le couturier refusé car avec son aiguille. . .	en laisse	314
De l'eau, aller chercher	La fille à la fontaine avant soleil levé	en laisse	315
Derrière chez nous, y a un champ de pois	La malade au lit trois mois	en laisse	317
Derrière chez nous, y a-t-un étang	Les trois beaux canards	en laisse	318
Je m'suis fait faire un bâtiment	Le merveilleux navire	en laisse	319
Je pars demain pour les hauts d'Ottawa	Le départ pour les chantiers des hauts d'Ottawa	strophique	320
Je vais vous chanter une chanson	Les menteries	énumérative	321

Titres	Titre au catalogue	Forme littéraire	Page
Jeanneton prend sa faucille	La fille coupeuse de jonc	en laisse	322
Là-haut sur ces montagnes	Là-haut sur ces montagnes	strophiques	323
Par un dimanche, au soir, m'en allant promener	L'occasion manquée	en laisse	324
Quand j'étais dessus mon père	Les moutons égarés	en laisse	326
Quand le bonhomme a labouré sa terre	L'avoine	énumérative	327
Un beau jeune homme passant près d'elle	La belle rose	en laisse	328
Y a trois faucheurs dedans un pré	Le nouveau-né qui parle	strophique	329

Une seule chose alourdit à mon avis cet ouvrage, c'est le fait qu'il s'agisse d'un travail académique, universitaire. Mme Carmen Roy a fait cette recherche pour l'obtention d'un diplôme de doctorat et celle-ci a été publiée comme telle. C'est dommage, mais je prétend qu'une thèse n'est pas, et ne le sera sans doute jamais, un écrit fait pour le grand public. Ce type de dissertation s'adresse avant tout à quelques spécialistes qui auront à l'évaluer comme travail scolaire. Sans nécessairement tomber dans la vulgarisation excessive comme cela se produit hélas trop souvent, il y a moyen d'en alléger l'écriture et la présentation, de donner plus de vie à l'ensemble. Nous avons une présentation des documents et une écriture qui sont par moments sèches, sévères, en voulant être scientifiques. De plus, à la lecture, il est évident que l'auteure a voulu s'adresser à ses évaluateurs français puisqu'elle se réfère constamment aux folkloristes français pour appuyer ses dires et qu'elle donne des définitions de termes couramment employés ici, lesquels seraient pourtant parfaitement compris du lecteur québécois.

Nous avons aussi à la fin des chapitres sur le conte et sur la chanson des catalogues, beaucoup de catalogues, les uns plus complexes que les autres. Leur compréhension est souvent rendue difficile par le type d'identification des documents employé (par ex. : ARB 11, — COL 11, BOU (A) 3. — COU (E) 2, etc.). D'un point de vue scientifique, ces catalogues se justifient fort bien, mais qu'apportent-ils au lecteur moyen auquel cette nouvelle édition veut s'adresser? L'éditeur aurait eu avantage à conseiller l'auteure sur cette question. Ces longs catalogues rendent compte d'une cueillette de documents ethnographiques, fort importante d'ailleurs, qui n'est présentée au lecteur que bien sommairement dans l'ouvrage. Précisions

sur ces documents sont conservés au musée national de l'homme et lui sont difficilement accessibles. Nous retrouvons qu'un seul conte sur une cueillette de 134 contes et 23 chansons sur une possibilité de 1233 titres. L'Index analytique des éléments thématiques des contes me sera certainement utile en tant que chercheur, mais pas autant que de savourer quelques bons contes gaspésiens en tant que simple lecteur. Après avoir goûté les "Présages et conjurations," le "Monde surnaturel" et les "Dires" où elle nous présente une somme énorme de documents tous aussi intéressants et passionnants les uns que les autres et où le lecteur se sent littéralement baigné d'air salin et de légendes du bout du fleuve, on est quelque peu déçu de se river le nez sur 155 pages catalogues, soit tout près du tiers de l'ouvrage, ce qui est beaucoup.

Enfin, nous aurions apprécié tant dans cette édition que dans la précédente un avant-propos où Mme Roy nous aurait relaté son expérience de terrain, sa relation avec ses informateurs, sa méthode de travail, le déroulement de ses enquêtes, ainsi que l'accueil qu'ils lui réservèrent. Ces dernières années, lors de mes propres enquêtes en Gaspésie, auprès d'informateurs rencontrés par Mme Roy ou des enfants de ceux-ci, j'ai eu maintes fois l'occasion de constater qu'elle avait laissée dans la mémoire de ces gens un souvenir marquant; on en parle encore après trente ans. C'aurait été une excellente occasion de "leur rendre un dernier hommage" comme il se doit et nom d'en faire la simple liste.

Quelques mots sur l'édition: c'est à mon avis le plus bel ouvrage de la collection tant par la présentation intérieure (caractères d'imprimerie, montage, etc.) qu'extérieure; il s'agit d'une nette amélioration sur les publications précédentes.

Littérature orale en Gaspésie de Mme Carmen Roy est et demeure une des principales études en folklore québécois, un ouvrage de référence fiable et bien fait pour le spécialiste, une découverte et des heures de détente pour le lecteur moyen quelque peu indulgent et l'amateur de folklore.

CELAT, Université Laval
Québec, P. Q.

Abstract: Donald Deschênes analyzes the important work of Dr. Carmen Roy on the oral literature of the Gaspé which has just appeared in a new and revised edition after being out of print for a number of years. Of special interest in his analysis of her section on folk songs where he shows how the twenty-three songs she includes fit into Conrad Laforte's folk-song classification.